

Puisque les vers offrent tant d'avantages, il importe de savoir ce qu'ils sont, de connaître les règles soit pour les bien faire, soit pour les bien disposer : c'est l'objet de la **Versification**, dont nous traiterons la prochaine fois.

#### LES PETITS GENRES DE POÉSIE.

1. — En dehors des **grands genres** poétiques — épopée, tragédie, comédie, drame, lyrisme — et des genres **secondaires** — genre didactique, pastoral, élégiaque — il existe de petits poèmes, plutôt destinés à amuser et à plaire qu'à produire de grands effets.

Leur principal mérite consiste surtout dans la forme ingénieuse, dans la touche spirituelle qu'on leur donne.

On les nomme aussi *poésies fugitives*, épithète qui peint à merveille leur nature et leur dessein.

2. Nous avons pensé qu'il y aurait intérêt, pour nos jeunes lecteurs, de procéder — dans nos études poétiques — de ces essais simples, faciles, de courte haleine, aux genres plus étendus et plus compliqués.

Ce sont, d'ailleurs, ces petits poèmes que nous avons indiqués les premiers, dans la *division* des genres de poésie, dans notre **Première Leçon**. Il suffit de s'y rapporter.

#### I. — LE SONNET.

1. Le **sonnet** est d'origine gauloise, de l'époque des Trouvères, bien que Pétrarque passe pour en être l'inventeur. Mais le sonnet, à cette époque, n'était qu'une pièce de vers en stances, que l'on accompagnait sur un instrument.

Il eut une grande vogue sous Louis XIII et la minorité de Louis XIV. Puis sa vogue déclina de plus en plus jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, où il fut totalement abandonné. Nos contemporains ont réussi à le rajeunir et il a reconquis les suffrages des connaisseurs.

2. Le sonnet expose, d'ordinaire, "une vérité spéculative, produit de l'esprit, dans le dessein de récréer d'une manière sérieuse."

Telle est sa *définition*. Ce petit poème embrasse *quatorze* vers, répartis en *deux quatrains* et *deux tercets*. Il peut être écrit en vers de — *dix*, de *huit*, de *sept* syllabes. Mais il préfère, avec raison, l'alexandrin de *douze* : dans un cadre aussi étroit, il convient de laisser au poète la possibilité de dire quelque chose.

Les deux quatrains roulent sur deux rimes différentes, — masculine et féminine — ; les deux tercets, sur trois rimes différentes aussi, dont l'une leur est commune.

3. Le sonnet suivant donne le précepte et l'exemple à la fois :